L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 30 SEPTEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Une lettre, datée Paris 17 septembre, nous apprend un nouvel engagement celui de M. Bouxemond, second ténor de grand opéra et chantant des premiers ténors d'opéra comique. C'est un jeune homme, au début de sa carrière, nous écrit-on, mais bien doué, ayant le sentiment musical et une voix charmante.

Ainsi que nous l'avons dit plusieurs fois à nos lecteurs, Mme et M. Maugé devaient s'embarquer samedi dernier 26 septembre, par la ligne d'Anvers; cependant cette date ne nous paraissait pas fixée d'une façon irrévocable.

Nous ne savons si ce départ a eu lieu : si nous dépêche en a directement informé M. H. T. Howard. Nous supposons que oui.

Mais s'il n'en est pas ainsi, Mme et M. Maugé partiront samedi prochain, 3 octobre, par *la Bretagne*, à bord de laquelle ont aussi pris passage M. et Mme Paulin.

Nous allions oublier de noter que la lettre à laquelle nous empruntons ces quelques détails, est fort élogieuse à l'endroit de M. Rey, le baryton, de sa voix et de son style.

—*L'Indépendance Belge* (Bruxelles) du 16 septembre, écrit au sujet de la rentrée de M. Lafarge, dans *Faust*, au Théâtre de la Monnaie :

"M. Lafarge a été excellent, les applaudissements ont souligné comme dans les phrases vigoureuses. Il a le chant bien délicatement nuancé dans la belle cavatine du troisième acte, et une science à tirer les sons et à nuancer les périodes musicales, devenue singulièrement rare chez les chanteurs actuels."

—*La Gazette*, autre feuille bruxelloise, écrit à la même date :

"M. Laforge reprenait le rôle de Faust, qui a été celui de ses débuts ; et nous n'avons plus à dire comme il s'y montre chanteur consommé et comédien expert."

Académie de Musique.

C'est aujourd'hui que fait ses adieux à notre public la troupe Ferguson-Mack, dont la double étoile, en St-Charles, à l'Académie de Musique a été si heureuse. Elle finira comme elle a commencé, c'est-à-dire par la charge : *McCarthy's Mishaps*.

Dimanche 4 ouverture, de la saison régulière, avec Gus Williams.

Nous nous ferons un plaisir, en temps et lieu, de parler de cette réouverture de l'Académie de Musique ; chaque année elle est un véritable événement pour tous ceux qui suivent le théâtre.

Théâtre St-Charles.

La troupe dirigée par MM. Will P. Webster et Jos. F. Vion continue d'aller bon train au St-Charles. Elle compte plusieurs comiques tout sympathiques au public et elle se produit dans un vaudeville qui lui va à merveille : *Keep it dark*, par M. Hoey.

Cette bonne plaisanterie en trois actes sera donnée en matinée et en soirée. Elle a pris, depuis dimanche dernier, l'habitude de remplir la salle St-Charles ; elle y persévèrera jusqu'à la fin de présent engagement, c'est à dire jusqu'à samedi.

On annonce pour dimanche, 4 octobre, la première de : *A Barrel of Money*

Grand Opera House.

Deux représentations de *L'Affaire Clémenceau* aujourd'hui : à une heure et le soir. L'ouvrage n'est depuis longtemps plus à la mode et la vogue n'en semble pas près de s'épuiser. Toujours brillantes les recettes et toujours chaud accueil fait à la pièce et aux interprètes.

Dimanche prochain sera le tour de l'opérette, qui va être inaugurée par *Castles in the Air*, partition et livret très bien notés.

La Science Moderne.

Nous recevons le numéro du 12 septembre de cette revue illustrée des sciences, publiée à Paris et qui a pour rédacteur en chef M. Georges Brunel.

Cette publication a reçu, spécialement de toutes les sciences, de leurs applications aux arts, à l'industrie ; elle en suit les évolutions et consacre à toutes les nouvelles inventions des articles toujours signés de noms autorisés.

A côté de ces études de haute portée se placent aussi, sous la titre de récréation scientifique, des pages fort attachantes, mises à la portée du plus grand nombre. On est sûr de trouver la renseignement et enseignement.

La livraison que nous avons sous les yeux contient un très attachant article de M. Georges Brunel : *"Comment on mesure les distances célestes."*

Nous y remarquons aussi une esquisse, signée P. Du Gustin : *La Nouvelle Orléans*. C'est un rapide coup d'œil jeté sur la Nouvelle-Orléans, et qui contient de bonnes choses, en St-Charles, à l'Académie de Musique a été si heureuse. Elle finira comme elle a commencé, c'est-à-dire par la charge : *McCarthy's Mishaps*.

Dimanche 4 ouverture, de la saison régulière, avec Gus Williams.

Nous nous ferons un plaisir, en temps et lieu, de parler de cette réouverture de l'Académie de Musique ; chaque année elle est un véritable événement pour tous ceux qui suivent le théâtre.

Théâtre St-Charles.

La troupe dirigée par MM. Will P. Webster et Jos. F. Vion continue d'aller bon train au St-Charles. Elle compte plusieurs comiques tout sympathiques au public et elle se produit dans un vaudeville qui lui va à merveille : *Keep it dark*, par M. Hoey.

Cette bonne plaisanterie en trois actes sera donnée en matinée et en soirée. Elle a pris, depuis dimanche dernier, l'habitude de remplir la salle St-Charles ; elle y persévèrera jusqu'à la fin de présent engagement, c'est à dire jusqu'à samedi.

On annonce pour dimanche, 4 octobre, la première de : *A Barrel of Money*

Grand Opera House.

Deux représentations de *L'Affaire Clémenceau* aujourd'hui : à une heure et le soir. L'ouvrage n'est depuis longtemps plus à la mode et la vogue n'en semble pas près de s'épuiser. Toujours brillantes les recettes et toujours chaud accueil fait à la pièce et aux interprètes.

Dimanche prochain sera le tour de l'opérette, qui va être inaugurée par *Castles in the Air*, partition et livret très bien notés.

La Science Moderne.

Nous recevons le numéro du 12 septembre de cette revue illustrée des sciences, publiée à Paris et qui a pour rédacteur en chef M. Georges Brunel.

Cette publication a reçu, spécialement de toutes les sciences, de leurs applications aux arts, à l'industrie ; elle en suit les évolutions et consacre à toutes les nouvelles inventions des articles toujours signés de noms autorisés.

A côté de ces études de haute portée se placent aussi, sous le titre de récréation scientifique, des pages fort attachantes, mises à la portée du plus grand nombre. On est sûr de trouver la renseignement et enseignement.

La livraison que nous avons sous les yeux contient un très attachant article de M. Georges Brunel : *"Comment on mesure les distances célestes."*

Nous y remarquons aussi une esquisse, signée P. Du Gustin : *La Nouvelle Orléans*. C'est un rapide coup d'œil jeté sur la Nouvelle-Orléans, et qui contient de bonnes choses, en

Wolff's ACME Blacking
EST L'IRRÉPROCHABLE. — On peut tuer les autres. — EXCELLENT POUR LES CUIRS. — BRILLANT SANS BROSSE. — Un bon usage pour hommes, femmes et enfants.

Votre mot vient mener à main ; c'est un bon ! Je viens tuer le poison avec le PIK-RON
PIK-RON TUE LES RATS, LES SOURIS, LES MOUCHES, LES PUCES, LES PUNAISES, LES CAFARDS, LES FOURMIS, LES MITES, LES TEIGNES, LES VER